

Léon Trotsky

A propos d'un allié « socialiste » de Chamberlain¹

14 mai 1940

14 mai 1940.

Ma chère [Miss La Follette](#).

Je serais prêt à remuer ciel et terre pour faire suite à votre demande, mais cela est impossible. Je suis en train d'écrire un [long document pour la Quatrième Internationale sur la question de la guerre](#), et je dois le terminer dans le courant de la semaine prochaine.

Mais je dois aussi vous avouer être horrifié à l'idée de voir mon article publié à côté de celui de M. [Brailsford](#). Lorsque je publie un article dans [Life](#) ou dans [Liberty](#), c'est comme lorsque je prends le tramway : je ne cherche pas à connaître quels sont les autres voyageurs, car personne ne peut me confondre avec eux. Une revue de « tendance » est quelque chose de tout à fait différent. M. Brailsford se considère comme un écrivain de gauche, une espèce de socialiste et cætera. Mais, à mes yeux, ce n'est pas autre chose qu'une ombre réactionnaire petite-bourgeoise du conservateur M. [Chamberlain](#). Politiquement, je préfère avoir à faire avec Chamberlain plutôt qu'avec Brailsford. L'idée même que je puisse avoir quelque chose de commun avec M. Brailsford est pour moi mille fois moins supportable que de publier occasionnellement, quelque chose dans la presse de [Hearst](#).

J'apprécie trop votre personnalité, ma chère amie, pour ne pas vous dire l'entière vérité. « Hier stehe ich und ich kann nicht anders »².

Avec mes meilleurs vœux et salutations.

Cordialement,

L. Trotsky

Coyoacán, D. F.

1 Source : numéro 31 de [Quatrième Internationale](#), août-septembre 1946, précédé de l'introduction suivante : « La lettre ci-dessous est une réponse à une lettre de Miss Suzanne La Folette, demandant un article pour l'[American Mercury](#), sous le titre « la paix à venir ». Miss La Follette proposait que l'article de Trotsky paraisse aux côtés d'un article du travailliste anglais H.-N. Brailsford, intitulé : « L'Europe, peut-elle se fédérer ? », et où il se montrait partisan de quelque chose du genre de la Société des Nations, mais avec un « pouvoir réel ».

2 « Ici je suis, et je ne peux rien faire d'autre ».